



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

EA 4307 : ERIAC

Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires
Culturelles

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Rouen

Novembre 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :

EA 4307 : ERIAC

Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires
Culturelles

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Rouen

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Novembre 2010



Unité

Nom de l'unité : ERIAC

Label demandé : Equipe d'accueil

N° si renouvellement : EA 4307

Nom du directeur : Mme Laurence VILLARD

Membres du comité d'experts

Président :

M. Thomas GOMEZ, Université Paris Ouest Nanterre La Défense

Experts :

M. John KEIGER, University of Salford , Royaume Uni

M. Yves LEHMANN, Université de Strasbourg

M. Bruce BEGOUT, Université Michel de Montaigne-Bordeaux 3

M. Franck LESSAY, Université Sorbonne Nouvelle-Paris 3, représentant le CNU

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Carle BONAFIOUS-MURAT

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Cafer ÖZKUL, Président de l'Université de Rouen,

M. Patrice COHEN, chargé de mission auprès du Conseil scientifique



Rapport

1 • Introduction

La visite s'est déroulée l'après-midi du 30 novembre 2010, de 14 heures à 17 heures 30, dans les locaux de l'université de Rouen.

Après une brève réunion à huis clos, qui a permis de dégager la liste des points dont le comité de visite entendait débattre, la rencontre avec la directrice, les responsables des axes et de très nombreux membres et doctorants de l'équipe a été franche et détendue.

A 16h10, le comité a pu s'entretenir avec le Président de l'Université, qui a tenu à souligner que l'ERAC est à ses yeux « le laboratoire qui contribue le plus à la vie culturelle et intellectuelle du campus ».

La réunion avec les doctorants, au nombre de 29, c'est-à-dire les deux tiers des effectifs, s'est tenue de 16h45 à 17h15.

Enfin, à la demande de celle-ci, le comité de visite a procédé à l'audition pendant 15 minutes de Mme Rétif, enseignant-chercheur germaniste responsable dans l'actuel quadriennal du groupe CR2A (Centre de recherches sur l'Autriche et l'Allemagne).

Pendant toute la visite le comité a pu disposer pour consultation d'un abondant échantillon de publications (ouvrages individuels et collectifs, actes de colloques, monographies, etc), représentatives de la production des membres de l'équipe.

- **Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :**

L'ERAC est une équipe d'accueil qui regroupe la grande majorité des enseignants-chercheurs de l'Université de Rouen dans des disciplines relevant des langues modernes (Anglais, Allemand, Langues romanes) et anciennes (Grec, Latin), ainsi que la philosophie.

L'ERAC va se trouver renforcée pour le prochain quadriennal par l'absorption de l'EA 2534 (AILLEURS), unité de 4 géographes.

Le laboratoire, qui peut paraître relativement hétéroclite et par conséquent fragile, parvient néanmoins à conserver une certaine cohérence en proposant trois types de recherches :

- 1° des recherches disciplinaires,
- 2° des recherches thématiques choisies en concertation,
- 3° des recherches interdisciplinaires transversales.

Dans la pratique, il est apparu une certaine difficulté à maintenir l'objectif annoncé puisque le nombre d'axes ou thèmes développés est passé au cours du quadriennal de trois à cinq.

Cette évolution centrifuge n'a pas échappé aux responsables de l'équipe qui annoncent pour le prochain contrat un resserrement des axes, lesquels seront ramenés à quatre.

Avec 48 membres, dont 14 PR, l'équipe est assez homogène du point de vue générationnel (un seul directeur de recherche est sur le point de partir à la retraite). Ils se répartissent assez équitablement les doctorants et trois d'entre eux bénéficient d'une prime d'excellence scientifique. L'équipe compte en outre trois membres juniors de l'IUF (1 PR et 2 MCF).



Le nombre de doctorants inscrits (43) et le nombre de soutenances (16) sont corrects pour une équipe de la taille de l'ERAC. Le laboratoire dispose de locaux propres pour ses activités et l'équivalent d'un demi-poste IATOS pour les tâches administratives : préparation des activités, bilans, veille scientifique, aide au montage de projets, etc.

- Equipe de Direction :

La directrice est assistée d'un conseil de laboratoire composé de 4 PR, 3 MCF, 1 doctorant, 1 personnel IATOS, tous élus pour quatre ans. L'équipe de direction doit néanmoins être remaniée (avant le début du prochain quadriennal ?), en raison de l'élection de sa directrice à la Vice-présidence du Conseil scientifique de l'université.

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	48	54
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	1	1
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	0,50	0,50
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)	0	
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	43	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	19	20

2 • Appréciation sur l'unité

En raison du large spectre disciplinaire qu'elle couvre, l'ERAC a dû imposer au cours du précédent quadriennal la recherche de points de convergence, et trouver des équilibres entre les divers champs qui n'étaient pas acquis au départ. Si le pari semble aujourd'hui gagné, la mise en œuvre de cette architecture n'a pas complètement dissipé le risque d'éclatement, qui reste le danger le plus menaçant, puisque le nombre de recherches thématiques sur des objets d'étude bien identifiés a évolué pour passer dans un premier temps de trois axes à cinq, avant de se resserrer aujourd'hui autour de quatre projets.

L'unité est dynamique, avec un nombre important de publiants. La directrice est même parvenue à faire revenir vers la recherche des enseignants qui s'en étaient éloignés. Laboratoire attractif, où le nombre de membres s'accroît et dans lequel le nombre de doctorants est significatif, l'ERAC jouit d'une bonne ouverture sur les plans régional, national et international. Il collabore avec les laboratoires rouennais d'histoire (GRHIS), de littérature française et comparée (CEREDI), et il va absorber le laboratoire de géographie culturelle (AILLEURS). Il maintient en outre des rapports privilégiés avec le GRIC du Havre, dans la perspective d'un PRES normand en cours de finalisation, et il compte à son actif plusieurs conventions passées avec des universités françaises, européennes ou latino-américaines.



- **Points forts et opportunités :**

- soutien très appuyé de la tutelle ;
- volonté d'élargir le périmètre de l'équipe (géographes) ;
- bonnes relations avec les universités voisines ou plus lointaines ;
- volonté manifeste de dépasser le cadre régional, par des accords de dimension nationale et internationale ;
- bonne productivité scientifique (colloques et journées d'études, conférences de vulgarisation) ; publications abondantes et variées ;
- gouvernance transparente et démocratique ;
- politique doctorale de qualité ;
- intention déclarée d'obtenir à terme le statut d'UMR.

- **Points à améliorer et risques :**

- risque éventuel de dispersion, voire d'éclatement ;
- effort nécessaire pour permettre à chacun de travailler pour le développement de sa discipline (malaise de certains germanistes) ;
- publications encore trop tributaires de structures locales ou régionales.

- **Recommandations:**

- mesurer le risque éventuel de dispersion, voire d'éclatement ;
- éviter la sécession de telle ou telle discipline qui se sentirait peu prise en considération dans le programme commun ;
- amplifier la politique de publications, en dépendant moins des revues locales et des actes de colloques ;
- développer la bonne politique doctorale, qui fait la force de cette équipe ;
- éviter la tentation de l'endogamie en matière d'attribution de contrats doctoraux ;
- maintenir la visibilité avec un site web performant et à jour.

- **Données de production :**

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	43
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	80%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	4
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	16



3 • Appréciations détaillées :

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Avec un total d'articles publiés dans des RCL de 92, le rythme de la production scientifique est soutenu, bien qu'il soit trop tributaire encore de publications locales.

La production est diverse et originale.

Le nombre de thèses soutenues (16) est correct et la durée moyenne de préparation raisonnable (5 ans), mais rien n'est dit sur leur publication ou l'éventuelle attribution d'un prix ou d'une aide à la publication.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

Divers projets montrent une intégration réelle de l'ERCIAC dans des cadres régionaux (Le Havre, Caen), où l'université de Rouen est appelée à jouer un grand rôle (PRES), voire nationaux (Aix, Paris) ou internationaux (Valladolid, Florence, La Havane, Delhi, Pondichéry,...). Des explorations sont actuellement lancées vers la Chine.

La vocation internationale de l'équipe, induite par les disciplines qu'elle rassemble (langues et cultures étrangères, géographie), exige néanmoins des efforts supplémentaires, car elle ne semble pas avoir dépassé le stade des échanges individuels.

L'équipe montre une bonne capacité à attirer des chercheurs en dehors de la Normandie et particulièrement des doctorants. Elle parvient à obtenir des partenariats pour l'organisation de ses activités et se montre très active dans le montage de projets (UMR et ANR).

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

L'organisation de l'unité est remarquable. Fondée sur la transparence et la collégialité, elle est encadrée par des statuts qui garantissent le fonctionnement démocratique du laboratoire et la répartition équitable des ressources. Les comptes rendus des réunions sont accessibles à tous.

Les doctorants prennent une part importante dans la vie de l'unité en collaborant aux diverses manifestations organisées, en publiant dans les organes de l'unité ou en organisant leurs propres journées d'études. En retour, ils disent être très bien encadrés et bénéficier d'aides financières. Il est ainsi tout à fait remarquable de constater que la part attribuée aux missions des doctorants dans la ventilation budgétaire est passée de 8% en 2008 à 23% en 2009

L'implication des membres de l'équipe dans l'offre de formation de l'université est totale ; le soin apporté à l'existence d'un Master recherche de qualité est à souligner, tout comme la participation de l'équipe à la diffusion de la culture dans le tissu social local et régional.

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet de l'ERCIAC se décline en quatre axes :

1° Les aires culturelles,

2° Littératures et transpositions,

3° Concepts et réélaborations,

4° Fonctionnements linguistiques.

Ces axes ont la vertu d'être adossés aux champs disciplinaires des membres du laboratoire : civilisation, littérature, philosophie et linguistique ; tous, quelle que soit leur spécialité, peuvent se reconnaître dans l'un de ces champs.



Tout en réaffirmant la pertinence des quatre grands champs disciplinaires, les nouveaux axes offrent une perspective transversale possible : celle des échanges entre individus, entre sociétés, entre composantes des systèmes sociaux.

Dans le projet, chaque axe est assorti d'un programme nourri et très précis d'activités planifiées : séminaires, journées d'étude et colloques, publications. Sa coordination est confiée à un chercheur clairement identifié, flanqué d'un deuxième responsable.

La faisabilité de ce programme ne semble pas poser de problème compte tenu des compétences des responsables et de leur engagement revendiqué à tenir les délais.

Rien n'est dit, cependant, sur la politique d'affectation des moyens à venir, si ce n'est que les besoins vont augmenter. Le poste « missions » pourrait exploser en raison de l'intégration de l'équipe de géographie culturelle AILLEURS, dont le terrain de recherche se trouve en Inde notamment.

Pour autant, l'incorporation d'AILLEURS constitue un apport d'importance non pas tant en termes quantitatifs (4 EC) qu'en termes qualitatifs, puisqu'ils ont développé un très intéressant espace de recherche autour de la notion de « patrimoine », et que le dynamisme de sa responsable s'est traduit par l'élaboration d'un projet ANR en collaboration avec deux laboratoires : l'un rouennais (CEREdI) et l'autre parisien (LARCA).

Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles (ERiAC)	A	A	A+	A	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique



Statistiques de notes globales par domaines scientifiques
(État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

- SHS1 Marchés et organisations**
- SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux**
- SHS3 Espace, environnement et sociétés**
- SHS4 Esprit humain, langage, éducation**
- SHS5 Langues, textes, arts et cultures**
- SHS6 Mondes anciens et contemporains**

Fait à Mont-Saint-Aignan
Le 11 avril 2011

Le Président

à

Monsieur Pierre Glorieux
Directeur de la section des unités
de recherche
Section 2 – AERES
20, Rue Vivienne
75002 Paris

*Réf : S2UR120001274 – Equipe de Recherche Interdisciplinaire sur les Aires Culturelles (ERiac) –
0761904G*

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint la réponse formulée par la Directrice du laboratoire ERIAC EA 4307, madame Laurence Villard.

Je profite de l'occasion pour souligner le bon déroulement de la visite du comité d'évaluation de l'AERES et la qualité des échanges.

Je voudrais néanmoins attirer votre attention sur le fait que le rapport ne mentionne nulle part de façon explicite le rattachement de l'Equipe d'Accueil 4313- CR2A.

Or, conformément à l'engagement pris par notre établissement - dans le cadre de l'actuel CQD - de ne pas reconduire les EA à très faible effectif pour le prochain contrat, l'EA CR2A fusionne avec l'ERiac au même titre que l'EA 2534-AILLEURS.

Comme il est dit dans la réponse de Laurence Villard, l'intégration de ces deux équipes contribuera à soutenir la vocation internationale de l'ERiac.

J'ajoute que le soutien de l'Université à l'ERiac s'exprimera par l'affectation d'un poste à temps plein en 2011 ou au plus tard en 2012 selon la demande exprimée par la Directrice.

Je vous prie de recevoir, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération distinguée.



Cafer ÖZKUL

REPOSE DU LABORATOIRE ERIAC (EA 4307) A L'EVALUATION AERES

Le laboratoire qui a pu montrer sa solidarité lors de la visite AERES est évidemment très satisfait que lui soient reconnus le soutien appuyé de la tutelle, la volonté d'élargir le périmètre de l'équipe, ses bonnes relations avec les universités proches ou lointaines, sa volonté manifeste de dépasser le cadre régional, par des accords de dimension nationale et internationale, sa bonne productivité scientifique, ses publications abondantes et variées, sa gouvernance transparente et démocratique, sa politique doctorale de qualité, son intention déclarée enfin d'obtenir à terme le statut d'UMR.

Il souhaite également répondre aux points à améliorer et aux recommandations des experts, mais aussi apporter quelques précisions qui manquent au rapport transmis à l'AERES :

- risque éventuel de dispersion, voire d'éclatement

Nous apprécions dans l'énoncé de ce « risque » la présence de l'adjectif « éventuel ». De fait, si l'équilibre entre nos différents domaines de recherche a été délicat à trouver, le parti adopté pour le prochain quinquennal – parti dont l'expertise apprécie la pertinence (p. 7) – est précisément destiné à atteindre ce but : les quatre axes choisis s'adossent en effet plus nettement aux champs disciplinaires des membres du laboratoire, tout en offrant à chaque fois une perspective transversale possible. Tel est le fruit d'une véritable réflexion menée en commun par l'ensemble des membres du laboratoire, qui ont appris à travailler ensemble et sont soucieux de continuer à le faire.

- effort nécessaire pour permettre à chacun de travailler pour le développement de sa discipline (malaise de certains germanistes) ;

L'ERAC a toujours eu la préoccupation de permettre à chacune des disciplines représentées de développer des recherches propres, l'excellence disciplinaire étant un préalable à toute démarche interdisciplinaire de qualité. Il n'existe pas de hiérarchie des disciplines au sein de l'ERAC, comme en témoignent la gouvernance (dont la qualité démocratique est plusieurs fois notée) et la représentation des études germaniques, au même titre que les autres, au sein du Conseil du laboratoire.

Les études germaniques ont été représentées dans l'ERAC dès le début, et le nombre des germanistes présents en son sein a varié en fonction des nouveaux arrivants ou, a contrario, de départs à la retraite ou de mutations. Quel que soit leur nombre, les germanistes de l'ERAC ont toujours obtenu les moyens de mener à bien leurs recherches : crédits pour les journées d'études, les missions ou les publications, soutiens aux cotutelles (à Berlin et à Vienne), aides aux soutenances de thèse et d'HDR (respectivement 4 et 1).

La contribution de l'ERAC au « développement de la discipline » nous semble donc avérée, pour les études germaniques comme pour chacune des autres disciplines représentées.

- éviter la sécession de telle ou telle discipline qui se sentirait peu prise en considération dans le programme commun ;

L'ERCIAC a pleinement conscience de cet écueil structurel, et la gouvernance doit, comme par le passé, veiller à la transparence et à l'équité ; elle doit aussi – et elle s'efforce de le faire – aider à soutenir les disciplines quand elles rencontrent des moments de fragilité conjoncturelle, due par exemple à un déficit de PR. Telle a été la situation des anglicistes ou des hispanistes qui, peu à peu, grâce aux recrutements opérés, retrouvent la voie du dynamisme.

Les germanistes à leur tour connaissent une évolution notable : le CR2A, à l'heure actuelle laboratoire indépendant (dont la directrice a été reçue par le Comité d'évaluation) ne sera pas reconduit dans le nouveau quinquennal. En effet, la politique scientifique de l'établissement, conformément aux engagements pris dans le cadre de l'actuel CQD, implique de ne pas prolonger les équipes à trop petits effectifs dès lors que leurs recherches sont compatibles avec celles d'équipes plus grandes. Or l'ERCIAC comprenant déjà des membres germanistes, il a semblé naturel à l'établissement d'intégrer le projet du CR2A dans celui de l'ERCIAC. Bien entendu, l'ERCIAC a pleinement conscience de la transition difficile pour les quatre collègues germanistes engendrée par la non-reconduction du CR2A. Mais cette situation ne remet nullement en cause ni la qualité de ces chercheurs, dont les recherches s'inscrivent fort bien dans les axes de l'ERCIAC, ni la gouvernance de l'ERCIAC qui apparaît bien plutôt comme une garantie.

Aussi bien n'y a-t-il pas de risque de sécession à envisager : au contraire, l'ERCIAC a par le passé montré sa capacité d'attraction. L'attractivité de l'ERCIAC n'est pas contestable, y compris pour les études germaniques ; et l'équipe de direction s'engage à garantir aux nouveaux membres germanistes les moyens pour mener à bien leurs projets scientifiques, en France comme à l'étranger.

L'ERCIAC pourra ainsi continuer de jouer le rôle fédérateur qui a été le sien depuis sa création.

- publications encore trop tributaires de structures locales ou régionales ; amplifier la politique de publications, en dépendant moins des revues locales et des actes de colloques

Nous avons conscience effectivement qu'un effort reste à fournir, et cela dans deux directions :

- encourager autant que faire se peut la publication dans les revues internationales à comité de lecture : de telles publications existent bien entendu, mais nous nous engageons à développer ce type de contributions dans les différents domaines.

- privilégier la publication de livres et non plus d'Actes, comme nous le faisons par exemple pour la publication sur *La construction du sujet*, de ce fait quelque peu ralentie ; cette tendance est en train de se développer, puisque deux monographies subventionnées sont à paraître l'une de sémiotique littéraire à Limoges, l'autre de civilisation germanique à Paris.

Mais nous avons déjà pris d'autres mesures visant à élargir le rayonnement des publications des membres du laboratoire. En voici quelques exemples : financement de l'édition en Argentine des Actes d'un colloque des hispanistes (ce qui assure d'emblée à nos recherches une vaste diffusion sur le continent qu'elles explorent) ; aide à la publication en langues étrangères (anglais et allemand surtout, mais également italien et espagnol) d'articles et de livres déjà publiés en français : ces traductions sont à l'évidence destinées à favoriser les diffusions de nos travaux à l'échelon international.

Enfin, nous nous permettons de rappeler avec force que le discrédit dont souffrent les publications locales ne se justifie plus aujourd'hui : en effet, le comité éditorial des PURH, comme les comités éditoriaux des revues que nous avons lancées (en philosophie, en

linguistique et bientôt en études hispaniques), comporte un tiers d'EC ou chercheurs locaux, un tiers d'EC nationaux, un dernier tiers enfin d'internationaux. Avec de telles cautions scientifiques, les publications de Rouen répondent aux critères les plus exigeants, et l'on ne s'étonnera pas dans ces conditions que des thèses primées (lauréates par exemple du prix Benveniste de l'Académie française) y soient publiées. Cela étant, la défense de la valeur des publications réalisées aux PURH n'atténue en rien notre détermination à favoriser les publications dans des revues internationales et des livres chez d'autres éditeurs, y compris étrangers.

- recommandation *d'éviter la tentation de l'endogamie en matière d'attribution des contrats doctoraux*

L'ERAC partage ce souci : nous nous félicitons bien entendu qu'un étudiant issu de notre master ait réussi une fois à « décrocher » une allocation doctorale, mais nous observons que la grande majorité des bénéficiaires des contrats doctoraux (les ¾) viennent surtout de Paris IV : on a là une preuve parmi d'autres de l'attractivité exercée par certains EC de l'ERAC, puisque plus de la moitié de nos doctorants viennent d'une autre université que Rouen.

- *rien n'est dit sur la publication des thèses ou l'éventuelle attribution d'un prix ou d'une aide à la publication* (p. 6)

Le rapport dit vrai ; et cette lacune est d'autant plus absurde que, pleinement conscients du rôle dynamique des doctorants dans la vie du labo, nous sommes très disposés à faciliter leurs recherches et à les aider dans leurs carrières. C'est ainsi que nous avons accordé une subvention à la publication pour deux thèses actuellement sous presse (C. Denizot aux PURH et L. Ferreri : Edizioni di Storia e Letteratura, Rome) et faisons de même pour la thèse de P.-Y. Testenoire (éd. Lambert-Lucas à Limoges). On notera que sur les 3 thèses dont la publication est en partie subventionnée par le laboratoire, l'une sera publiée à Rouen, la seconde en France, la troisième en Italie.

- *La vocation internationale de l'équipe... ne semble pas avoir dépassé le stade des échanges individuels* (p. 6)

Récemment encore, l'essentiel des échanges avec l'étranger reposait sur des relations interpersonnelles. Mais, depuis que nous avons pris conscience de la nécessité de les structurer de manière à leur donner une dimension collective et pérenne, des avancées significatives ont été faites dans ce domaine : en effet, désormais ces relations interpersonnelles qui se concrétisent par des cotutelles répétées, par la co-organisation de colloques, par la demande de traduction d'un livre en langue étrangère (en l'occurrence en chinois) sont en train de déboucher sur des partenariats qui engagent le laboratoire ou l'université. Cette tendance doit évidemment être poursuivie et développée.

Il ne fait pas de doute que l'arrivée des EC du groupe AILLEURS et du CR2A, implantés les uns en Inde, les autres en Autriche et en Allemagne, y contribuera fortement.

- *maintenir la visibilité avec un site web performant et à jour* (p. 5)

L'ERAC ne peut que souscrire à cette dernière recommandation. Mais, pour la rendre effective, ce laboratoire riche de 54 EC et d'une cinquantaine de doctorants a besoin d'un personnel IATOS plus important que le demi-poste dont il bénéficie actuellement. Nous ne doutons pas que l'université, qui apporte un "soutien très appuyé" à l'ERAC (p. 5), entende cette demande.